

AVANT LE COMMENCEMENT...

Narrateur : On dit souvent que le battement d'aile d'un papillon peut entraîner une tornade à l'autre bout du monde.

Il n'en est rien.

En fait, il faut deux papillons.

Pour être honnête même, cet événement s'est produit une seule fois, et les papillons étaient deux Grands Semeurs de l'Immense Vide Interastral, nés de l'imagination sans borne de Zwisrek l'Ancien.

Et de leur battement d'ailes – si on peut appeler ainsi la chorégraphie joyeusement austère qu'ils exécutèrent durant plusieurs milliards d'années – de leur battement donc, est né quelque chose.

Ils auraient aimé que ce soit une tornade, comme on leur avait promis. A défaut, un petit vent rafraîchissant dans cet étouffant et glacial Vide Interastral aurait été le bienvenue.

Mais ce ne fut rien de tout ça.

De leur union – car on peut finalement l'appeler telle quelle – naquit une graine.

Personne, ou presque, ne s'intéressa au devenir de la graine qui, selon certaines sources, finit par germer à proximité de la Place des Soupières... Mais ceci est une autre histoire.

Les papillons, légèrement désabusés par tout ce temps perdu à remuer dans le vide au lieu de virevolter entre fleurs et herbes, décidèrent d'assouvir le peuple qui vivait Là.

Là est un endroit un peu particulier. Certains le nommeraient le Lieu, d'autres l'Endroit, d'autres encore se contenteraient de dire Là. La meilleure description qui fut donnée pour expliquer la nature même de l'Endroit est celle-ci : « un lieu quelconque, cerné par d'autres endroits où on pourrait aller, mais qui seraient des coins identiques d'emplacement similaire lorsque le là serait devenu ici. »

Mais les Autochtones de Là avaient une fâcheuse manie à surconsommer de la soupe, et en étaient devenus des géants au fil des générations. L'arrivée des deux Grands Semeurs de l'Immense Vide Interastral les surprit d'abord, car ils n'étaient pas habitués à voir des divinités apparaître le sixième jour de la fleur de Xyr. Habituellement, ils passaient plutôt avant le cinq. Ce fut donc plusieurs minutes autochtones plus tard qu'ils convinrent de l'absence de risque de l'épinglage pur et simple des bestioles... des Grands Semeurs de l'Immense Vide Interastral.

Le premier papillon fut donné en guise d'impôts et disparut de la circulation. Le deuxième fut envoyé à la princesse Thrin, fille du puissant roi Thrim, dont les exploits ne sont plus à louer... mais actuellement à vendre pour huit pièces d'or.

Cependant, par un beau matin autochtonien...

< Dans une clairière, sans vent >

Trom < voix grave, lente et ténébreuse à souhait ! > : Alors ?

Etsep : J'ai retrouvé la Couronne des Rhumes et des Toux, ainsi que l'arc de la Purulente Expectoration.

Trom : Aucun intérêt, Etsep le Blanc. Où est donc le Grand Semeur que je t'avais envoyé chercher ?

Etsep : Je... Je n'ai pas trouvé seigneur Trom...

Trom : Rhaaaaa !

Erreug : Si si si...

Trom : Qu'y-a t-il, Erreug le Rouge ?

Erreug : Si si j-j-jje puis me perperper... permettre ! J'ai trouvé au cours d'und'und'und'un siè-è-ge sansan...sanglant votre-tre tré-tré-trésor...

Trom : Le Grand Semeur ! Puisses-tu être récompensé l'ultime jour venu, Erreug le Rouge, par une épée à la hauteur de tes talents.

Erreug : Seisei-seigneur Trom le-le-le Vert, vous êtes trop-trop...

Trom : Oui, c'est ça. Et toi, Enimaf le Noir... Qu'as-tu ramené des plaines désertes où tu t'étais engagé ? As-tu trouvé le papillon de Thrin, fille de Thrim ?

Enimaf : Hélas non, mon Seigneur. Je n'ai trouvé que cette étrange balance...

Trom : Montre-moi ça... Hum...

Erreug : Si si si...

Enimaf : Oui, c'est aussi ce à quoi j'ai pensé aussitôt...

Trom : Bien évidemment. Ca ne saurait être autre chose.

Etsep : Euh... quoi ?

Trom, Erreug, Enimaf : Du toc. (toc en écho d'Enimaf)

Etsep : Ah. Et vous, euh... seigneur Trom... Qu'avez-vous fait euh... pendant notre absence ?

Trom : J'ai envoyé une lettre.

Erreug : Euh... Monmonmon...

Trom : Quoi ?! Oui, j'ai envoyé une lettre : j'ai fait parvenir à Thrin un mot mental : « viens, et regarde ».

Enimaf : Ah.

Erreug : Monmon-monseigneur, ça-ça-ça n'est pas ce que...

Trom : Ca n'a aucun sens, je sais, mais je n'ai rien trouvé de mieux sur le moment.

Erreug : Mais le papa...

Trom : Oui, le papa, le Roi... Eh bien, j'en fais mon affaire, crois-moi... Hinhin !!

Erreug : Non, le papapa, le papillon ! Il s'ens'en-il s'envole !

Trom : QUOI ?!

Narrateur : Tandis que les quatre plus terrifiants Autochtoniens que Là ait connu cherchaient vainement à dos de licorne à rattraper le Grand Semeur de l'Immense Vide Interastral redevenu libre, pendant ce temps, dans le château de la Sérénité et du Repos...

Princesse Thrin (piquant une crise) : **MAIS C'EST PAS POSSIIMIIIIIIIIIIIBLÉ ?!**

Conseiller : Qu'y a-t-il, Princesse Thrin ?

Princesse Thrin : Ma pince à cheveux s'est encore envolée !

Conseiller : Celle avec cette drôle de forme symétrique euh, biovalaire ?

Princesse Thrin : Celle-là même. Je n'en peux plus, il me faut du sang et de la Torture. Garde, emparez-vous de mon Conseiller...

Garde : Bien, ma princesse.

Conseiller : Qu... qu... Quoi ?!

Roi Thrim : Suffit !

Princesse Thrin : Qu'y a-t-il père ? Qu'est-ce qui suffit ?

Roi Thrim : Cette manie que vous avez de décapiter les gens. Il est temps que ça cesse. Garde, emparez-vous de la Princesse !

Garde : Bien, mon roi.

Princesse Thrin : Conseiller, emparez-vous du garde.

Conseiller : Qu... qu... Quoi ?!

Roi Thrim : Si c'est ça, alors Garde, emparez-vous du Roi !

Garde : Euh, vous êtes sûr ?

Roi Thrim : Bon... Je vous élimine tous, qu'on en finisse !

Narrateur : Quelque part dans les airs, deux papillons se retrouvèrent. Le premier commença sa danse par un battement d'aile gauche et... aussitôt une bourrasque souleva les hautes herbes du Lieu. L'autre lui rétorqua, dans leur langage éternel : « je t'avais bien dit que c'était la gauche, nouille ».

Et juste en dessous, un Autochtone destabilisé, dont l'identité importe peu, lâchait sa soupière sur le pied de l'Arbre issu de la graine des Grands Semeurs.